



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence professionnelle



Création textile et gestion de la
production

de l'Université de Lorraine

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague C

Académie : Nancy-Metz

Établissement déposant : Université de Lorraine

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Spécialité : Création textile et gestion de la production

Dénomination nationale : SP2-Habillement, mode et textile

Demande n° S3LP130004882

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Epinal
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /
- Convention(s) avec le monde professionnel : /
- Secteur professionnel demandé : SP2-Production et transformations

Présentation de la spécialité

Ouverte en 2003 en partenariat avec le lycée technologique « Pierre Mendès France » d'Epinal, cette licence avait été scindée en deux en 2008 : *Gestion des organisations et de la production* et *Création et conception de produits industriels*. Suite aux remarques du milieu professionnel, il est proposé un profond remaniement du projet pédagogique afin de les fusionner sous le nom *Création textile et gestion de la production* avec deux options : *Production industrielle* et *Création textile*.

Cette licence vise à former des techniciens supérieurs ou des cadres moyens de la production et de la création dont manquait et manque encore ce domaine industriel soumis à une radicale restructuration. Proposée aujourd'hui exclusivement en formation initiale et continue « classique », son recrutement reste dominé de manière écrasante par les titulaires du BTS *Matériaux souples* et ceci malgré un récent élargissement (plus spatial que thématique).

Les diplômés sont destinés à occuper les emplois de consultant en management, en gestion de la qualité, assistant ingénieur, assistant chef de produit, logistique, cadre moyen en bureau d'études, bureau des méthodes, responsable ordonnancement lancement, technico-commercial pour l'option *Production industrielle*, et styliste - modéliste, modéliste, responsable d'une cellule de prototypage, acheteur pour l'option *Création textile*.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Comme il est signalé dans le dossier, cette licence peut apparaître comme « exotique » dans l'offre de formation de l'Université de Lorraine puisqu'elle ne se connecte pas directement aujourd'hui avec des formations se situant en amont (DUT, licences dans le domaine). *A contrario*, son positionnement dans le tissu économique régional est excellent. En effet, la Lorraine bénéficie, en partenariat avec l'Alsace, de la présence du pôle de compétitivité « Fibres Grand Est » qui associe des laboratoires de recherche et des industriels. Cette licence figure dans les ressources et le plan d'actions du pôle. Ainsi, les étudiants de la formation sont, par exemple, invités à des journées de type « Technodating » où ils sont en contact avec des laboratoires de recherche, des centres de développement et de transfert de technologie et, bien entendu, avec de nombreux professionnels qui participent à ces journées techniques. Elle s'inscrit par ailleurs dans la plate-forme technologique CETELOR (Centre d'Essais Textile Lorrain), ainsi que dans « le plan d'action volontaire » contre la désindustrialisation promu par les pouvoirs publics autour de trois axes : recherche, formation, investissement. Enfin, elle est en concertation étroite avec les différents organismes représentatifs de la profession : association d'entreprises (LORHATEX), syndicats professionnels (U.I.T., S.T.E.), services de l'Etat et de la Région (Direction Régionale de l'Industrie, la Recherche et l'Environnement, Direction Départementale du Travail et de l'Emploi, Comité d'Expansion des Vosges).

Confrontées à une restructuration profonde et à des besoins nouveaux en termes de qualification de leurs collaborateurs, les entreprises du domaine textile lorrain et alsacien (au 3^{ème} rang régional en France après Rhône-Alpes et Nord) ressentaient un fort besoin en cadres intermédiaires alors que, par ailleurs, était actée (2005) la fermeture de l'ESITE (Ecole Supérieure des Industries Textiles d'Epinal). Appuyée sur les compétences présentes au lycée « Pierre Mendès France » d'Epinal qui abrite une section de BTS *Matériaux souples*, sur l'héritage de l'ESITE (en particulier son active association d'anciens élèves dont bénéficient les étudiants de la licence professionnelle) et avec le soutien actif des entreprises du domaine, la création de cette licence a visé à maintenir un pôle de formation d'échelle régionale et au-delà, puisque l'offre de formation dans ce domaine est limitée et peu ou pas concurrente.

La synergie avec le milieu professionnel est très forte et se manifeste à toutes les étapes de la formation. Soulignons en particulier l'investissement de ce milieu au niveau de la conduite des projets tuteurés ainsi que la mise à disposition de machines par la société SEFOTEX (convention signée en 2007). C'est d'ailleurs la participation active des entreprises au conseil de perfectionnement, mais aussi les échanges permanents au sein de l'équipe pédagogique, qui ont conduit à la restructuration de la licence.

La polyvalence souhaitée par les entreprises a débouché sur un nouveau projet pédagogique avec un fort tronc commun apportant au-delà des compétences transversales propres à toute formation professionnelle un solide bagage dans le domaine textile et deux options allégées pouvant satisfaire à la fois les demandes des entreprises et les souhaits des étudiants. Ce projet, cohérent par rapport aux objectifs de la licence et conforme au cahier des charges du diplôme, est porté par une équipe pédagogique très équilibrée (environ un tiers pour chaque grande famille d'intervenants) et de qualité. Il pourrait être simplement suggéré d'élargir un peu la palette d'intervenants professionnels et de diversifier celle des enseignants-chercheurs. Les modalités d'enseignement et d'évaluation sont conformes et bien adaptées aux exigences de la professionnalisation.

L'insertion des diplômés est très bonne. Si l'absence des données des enquêtes nationales est étonnante, le suivi local est assuré avec rigueur et régularité, et les indicateurs quantitatifs et qualitatifs sont très positifs : 85 à 100 % des diplômés sont en emploi, à 95 % dans des emplois en parfaite adéquation avec la formation et obtenus pour la plupart en moins de trois mois. Les embauches de fin de stage sont importantes (1/3 pour la dernière promotion). Les poursuites d'études sont marginales et atypiques.

De fait, la seule faiblesse de cette bonne formation touche son recrutement, même si les efforts des responsables commencent à donner quelques résultats. En effet, la genèse de cette licence en étant largement la cause, le recrutement est encore aujourd'hui trop dominé par les seuls étudiants du BTS *Matériaux souples* qui représentent 80 à 90 % des promotions et dont une part importante est issue du lycée d'Epinal. Si ce recrutement favorise certainement l'insertion des diplômés en fin de licence (ils sont immédiatement opérationnels), il est néanmoins problématique en termes d'intégration de cette licence dans l'offre de formation mais aussi d'attractivité puisqu'elle reste limitée (en gros, deux à trois candidats pour une place). Parfaitement conscients de cette fragilité, les responsables ont engagé des actions pour diversifier le recrutement. Ces actions ont commencé à porter leurs fruits en termes d'élargissement spatial du recrutement puisque désormais les titulaires de BTS sont en majorité extérieurs à la région. En termes de diplômes, l'évolution est plus marginale même si la dernière promotion a accueilli un titulaire de DUT et un étudiant venant de licence générale. Une ouverture vers l'international s'est aussi manifestée. Il est proposé dans le dossier de poursuivre ces efforts en direction des licences générales et avec les équipes pédagogiques de l'IUT d'Epinal où certaines spécialités pourraient devenir des viviers de recrutement.

Au-delà du recrutement en formation initiale, on soulignera l'absence du public de formation continue. Même s'il s'agissait de reconstituer un contingent de techniciens et cadres intermédiaires dans un secteur dévasté par la crise et les mutations induites, il peut sembler étonnant qu'aucune mention de formation continue, en particulier via le recours à la validation des acquis professionnels (VAP) ou à la validation des acquis de l'expérience (VAE), ne soit visible dans le dossier, en dehors de la promotion 2007/2008 (deux stagiaires dont un contrat de professionnalisation). Cette remarque rejoint la question de l'absence de proposition de formation en alternance. Comme le dossier le signale, la première cause est l'absence d'un centre de formation des apprentis « textile » et le peu d'empressement des entreprises pour envisager sa création. Néanmoins, d'autres possibilités pourraient être explorées : l'appui sur des sections d'apprentissage existantes, la mise en place de contrats de professionnalisation. La partie prospective du dossier y fait allusion.

L'autoévaluation réalisée avec sérieux et rigueur au niveau de l'université, a permis un évident enrichissement du dossier initial. Le dossier déposé est de bonne qualité, malgré quelques petits oublis et imprécisions (comme sur le titre de la licence). Il témoigne du dynamisme d'une équipe pédagogique et d'un conseil de perfectionnement qui savent analyser un bilan, pointer faiblesses et fragilités, et proposer et mettre en œuvre des solutions, solutions qui visent à mieux intégrer cette formation dans l'offre de l'établissement et ceci malgré sa spécificité et sa localisation.

- Points forts :
 - Un très bon positionnement dans le tissu économique régional.
 - La forte synergie avec les milieux industriels.
 - La très bonne insertion professionnelle.
 - Le dynamisme de l'équipe pédagogique.

- Point faible :
 - L'absence du public de formation continue (dont VAE).

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de poursuivre activement les efforts de diversification du public accueilli dans cette formation. Si la synergie avec l'IUT d'Epinal semble particulièrement intéressante sur ce plan, il serait néanmoins prioritaire d'engager rapidement des actions pour intégrer cette spécialité dans le contexte de formation tout au long de la vie (VAP/VAE, formation continue) et d'explorer plus avant celle de l'apprentissage. Un élargissement du groupe d'intervenants professionnels et, plus globalement, de l'équipe pédagogique serait judicieux.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)			
	Année (2008)	Année (2009)	Année (2010)
Nombre d'inscrits	15	13	18
Taux de réussite	100	93	89
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0	0	6
Pourcentage d'inscrits venant de DUT	0	0	6
Pourcentage d'inscrits venant de BTS	93	93	78
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	87	100	100
Pourcentage d'inscrits en formation continue	7		
Pourcentage d'inscrits en contrat en alternance (d'apprentissage ou de professionnalisation)			
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	33	33	33

(1) Données des trois dernières années (pour lesquelles on dispose du nombre d'inscrits et du taux de réussite), pourcentages arrondis à l'unité

ENQUETES NATIONALES	Année (2008)	Année (2009)	Année (2010)
Taux de répondants à l'enquête	67	54	67
Pourcentage de diplômés en emploi (3)			
Pourcentage de diplômés en poursuite d'études (3)			
Pourcentage de diplômés en recherche d'emploi (3)			
ENQUETES DE SUIVI PROPRE DE LA FORMATION	Année (2)	Année (2)	Année (2)
Taux de répondants à l'enquête	67	54	67
Pourcentage de diplômés en emploi (3)	100	86	84
Pourcentage de diplômés en poursuite d'études (3)		14	8
Pourcentage de diplômés en recherche d'emploi (3)			8

(1) Préciser l'année d'obtention du diplôme et combien de mois après cette obtention a été réalisée l'enquête, ceci pour chacune des trois dernières enquêtes nationales et de suivi propre

(2) Pourcentages calculés sur la base des diplômés ayant répondu aux enquêtes et arrondis à l'unité



Observations de l'établissement

A ce jour, nous n'avons pas reçu de réponse de l'établissement.